

sont en état de porter les armes. Ils se trouvent un assez grand nombre pour former une armée, qui, sous la conduite d'*Aggo* et d'*Ebba*, va établir une colonie sur la côte de la Baltique, vis-à-vis du Danemarck, entre l'Elbe et l'Oder.

Cette première émigration a été suivie de beaucoup d'autres dans un espace de mille ans. C'est le temps des géans, des sorciers, des magiciens, qui commandoient aux vents, soulevoient les flots, obscurcissoient le ciel en plein jour, faisoient briller le soleil dans les ténèbres de la nuit. Ils élevoient du fond de la mer des fantômes qui conduisoient les nef danoises sur les plages ennemies et protégeoient les descentes. Après que les barques avoient été brisées, coulées à fond ou incendiées, à point nommé ils en faisoient trouver d'autres sur le rivage, pour transporter le butin et les prisonniers d'Allemagne. Les chroniqueurs danois ont trouvé beaucoup plus beau d'attribuer les exploits de leurs compatriotes à ces causes surnaturelles qu'à leur prudence, à leur prévoyance et à leur valeur. Les lumières de la religion chrétienne ont fait disparaître ces prodiges vers le temps de Charlemagne. Ce prince pénétra dans ces contrées en poursuivant les Saxons. Il trouva un antagoniste digne de lui dans *Godrick*, capable, dit-on, de disputer à ce grand monarque l'empire du monde, s'il n'avoit été tué dans la force de l'âge par un assassin.

Le christianisme s'introduisit sous *Régner*, cinquante-sixième roi, qu'on croit contemporain de